

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 1 (1948)
Heft: 1

Rubrik: Séance particulière du 5 février 1948

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

blable à celle de l'hydrogène, permet de calculer d'avance, avec une précision du millième, les fréquences des raies spectrales émises par ces atomes.

Depuis cette époque héroïque, les quanta ont envahi toute la physique atomique à la suite des travaux de Louis de Broglie, d'Heisenberg, de Dirac.

La constante de Planck, on le sait maintenant, donne en quelque sorte la *limite numérique précise* jusqu'où la connaissance prévisible du comportement des phénomènes naturels peut être saisie. Si cette grandeur était rigoureusement nulle, au lieu d'être simplement extraordinairement petite, on pourrait connaître avec une exactitude mathématique, le comportement de notre univers. Mais comme cette constante n'est pas nulle, il faut placer, dans l'espace de phase constitué par les coordonnées mécaniques généralisées p_i et q_i , le *point* figuratif du *mouvement*, dans un petit domaine dont les dimensions sont précisément de l'ordre de h et au-dessous de laquelle la nature cesse d'être déterminable.

Le quantum de Planck vient ainsi s'ajouter aux autres *constantes universelles* déjà connues. La vitesse de la lumière c , la charge de l'électron e , la constante de Planck h sont quelques-unes parmi les constantes nécessaires à la compréhension de ce qu'est notre vaste univers.

Les mânes des pythagoriciens doivent frémir de joie car « Tout est arrangé d'après le Nombre » disait déjà le sage de Crotoné ! Aussi sur la voie lumineuse du progrès scientifique, Max Planck occupe, en compagnie de ses illustres prédécesseurs, une des premières places.

HUGO SAINI.

Séance particulière du 5 février 1948.

Cette assemblée générale extraordinaire a été convoquée en vue de modifier et d'adapter les statuts à la nouvelle situation résultant de la reprise complète par la Société de physique des *Archives des Sciences physiques et naturelles*.

Les différents articles touchés par cette situation nouvelle sont discutés séparément, puis adoptés à une très forte majorité.

L'heure étant très avancée, la discussion du nouveau règlement des publications est confiée au comité qui est chargé de rédiger les nouveaux articles dans un délai aussi court que possible.

La publication des *Archives* par la Société entraîne une modification de la répartition des charges au sein du bureau.

Le vice-secrétaire deviendra désormais secrétaire des publications et sera chargé de diriger les travaux d'impressions de toutes les publications de la Société.

Le vice-secrétaire en charge Jean-Ph. Buffle est élu à cette fonction à l'unanimité des membres présents.

Séance du 19 février 1948.

Paul Fourmarier. — *Schistosité régionale et schistosité locale.*

Dans une série de travaux antérieurs¹ j'ai attiré l'attention sur un fait d'importance capitale dans le développement de la schistosité ou clivage schisteux: pour produire ce débitage en feuillets généralement obliques à la stratification, il faut, non seulement, que s'exercent des efforts conduisant au développement des plis, mais encore qu'une charge suffisante constituée par les roches surincombantes oppose une résistance notable à ces efforts. Si serrés que soient les plis, la schistosité n'apparaît pas tant qu'une telle résistance n'existe pas. Toutefois, pour une charge suffisante, le clivage se développe d'autant plus facilement que l'intensité du plissement est elle-même plus grande. En outre, toutes autres conditions étant égales, le clivage est d'autant mieux marqué que la charge est plus grande; c'est ainsi qu'en profondeur, le clivage de fracture passe au clivage de flux caractérisé par un étirement marqué de la matière et la disposition des cristaux (séricite ou chlorite par exemple) étalés à plat suivant le feuilletage. Enfin, la nature des roches joue

¹ Voir notamment: P. FOURMARIER, *Principes de Géologie*, 2^e édition, p. 491, Paris, Masson, 1944. — « Considérations générales sur le développement de la schistosité dans les terrains plissés », *Congrès Géol. intern.*, 17^e session, 1937, vol. I, p. 269, Moscou, 1939.